Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **86 (1935)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1° La vallée de la rivière Kiso, formant un mas forestier de 182.000 ha; on y rencontre des spécimens gigantesques de cyprès, *Chamaecyparis, Podocarpus,* etc.
2° Le mont Amagi, couvert de forêts impériales, où dominent les cyprès et les cèdres;
3° Les forêts de Yoshino, couvrant 260.000 ha, où l'on trouve en quantité le cryptomeria du Japon;
4° La forêt de Koya, forêt sacrée au cœur de laquelle s'élève un temple millénaire;
5° Le groupe forestier de la préfecture d'Akita, forêts vierges de cèdres, dans lesquelles jamais la hache n'a été portée;
6° Les forêts de Hokkaido, qui ne couvrent pas moins de 7.323.000 ha, constituant à elles seules près de 37 % du domaine forestier japonais. »

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. M. *Conrad Roth,* de Kesswil (Thurgovie), ingénieur forestier, qui a fonctionné pendant quelques mois, à titre provisoire, comme assistant, vient de décrocher le bonnet de docteur ès-sciences techniques de l'Ecole polytechnique fédérale. Le nouveau docteur a conquis son grade en présentant une dissertation sur le sujet suivant : « *Untersuchungen über den Wurzelbrand der Fichte* » (Recherches sur la rouille des racines de l'épicéa commun).

Ce travail, pourvu d'une copieuse documentation, vient de paraître comme tiré à part du périodique « Phytopathologische Zeitschrift », vol. VIII, 1935.

Au jeune nouveau docteur nos félicitations bien cordiales !

Cantons.

Glaris. *Les avalanches dans la vallée de la Sernft.*

Les mois de janvier et de février ont valu à plusieurs de nos régions alpestres une abondance extraordinaire d'avalanches, dont plusieurs ont coûté des vies humaines. Les journaux quotidiens en ont entretenu leurs lecteurs à diverses reprises, apportant parfois des détails terrifiants sur les suites de ce phénomène si redouté de nos Alpes.

Le canton de Glaris est un de ceux qui ont le plus à souffrir de l'avalanche, en particulier sa vallée de la Sernft. Aussi avons-nous prié M. *Oertli,* son inspecteur forestier cantonal, un des spécialistes les plus compétents en matière de travaux de défense, de vouloir bien rédiger une brève notice, à l'intention des lecteurs du « Journal forestier », sur les dommages survenus en ce commencement d'année. Fort

aimablement, il nous a envoyé les lignes suivantes, ce pourquoi nous le remercions chaleureusement.

Du 31 janvier au 4 février, a eu lieu, à 1200 m d'altitude et au-dessus, une chute de neige d'intensité extraordinaire, interrompue durant quelques heures seulement et chassée par un fort vent du nord-ouest. A *Elm* (1000 m d'altitude), la couche de neige fraîche a atteint 1 m de hauteur; à *Braunwald* (1300 m altitude), le 4 février, la hauteur totale était de 3 m. A l'intérieur du périmètre des travaux de défense de la *Meissenplanke* (1400—1600 m d'altitude), les fiches pour la mensuration de la neige, hautes de 3 m, n'étaient plus visibles, ce jour-là, du fond de la vallée. Le 4 février, à 7½ heures du soir, les avalanches de Geisstal et de « Kühboden » se détachent et recouvrent la route de Matt à Elm sur environ 300 m de longueur. A cet endroit, la hauteur de la couche de neige s'élève à 10 m en moyenne. Ces deux avalanches se décrochent au même endroit, la « Schaf-Grindspitz », soit à 80 m au-dessous de la pointe (2187 m). Il faut admettre qu'à cette place l'ouragan a entassé des monceaux extraordinaires de neige. De ce point de départ, une partie de la masse neigeuse a coulé contre Geisstal, tandis que l'autre prenait le chemin de « Kühbodenruns ». Entre les deux dépressions du sol de « Geisstal » et de « Kühbodenalp », s'étend la large croupe de la « *Meissenplanke* » — dont il a été souvent question ici, à propos des excursions de l'Ecole forestière — couverte de travaux de défense; ceux-ci n'ont subi aucun dégât par l'avalanche.

Le territoire où vient s'abattre l'avalanche de Geisstal porte le nom de « Meissenboden ». Aussi fait-on souvent une confusion entre les avalanches de la « Meissenplanke » et du « Meissenboden ». Quelques quotidiens ont même annoncé que l'avalanche s'était détachée d'une place où abondent les travaux de défense. Il est vrai que dans la partie supérieure du « Geisstal », sur le versant droit, une étendue de 5 ha était pourvue de « terrasses mixtes » (étendue totale du « Geisstal » 130 ha). Sur cet espace « barré », une avalanche de surface *(Oberlawine)* a coulé, détachée par les glissements partis de la pointe de « Schafgrindspitz »; selon toute probabilité, les ouvrages de défense ainsi survolés n'auront que peu souffert.

Il vaut la peine de noter que, deux minutes environ avant l'arrivée de l'avalanche, un train de la ligne de la Sernftal a traversé la place de son cône de déjection, au « Meissenboden ». Mentionnons aussi que, ce même jour (4 février), entre 17 et 20 heures, se sont détachées plusieurs autres avalanches dont la zone de décrochement est indépendante de la « Schafgrindspitz ». Et dans la région du « Vorderglärnisch », la fameuse « *Guppenlawine* » qui débouche à Schwändi, a coulé à 17 heures, rasant deux ponts de la route voisine.

La cause du départ de ces nombreuses avalanches ne provient pas d'un réchauffement des couches d'air de la région en cause, lequel aurait provoqué les précipitations sous forme de pluie. Elle ne

saurait être cherchée que dans ces chutes de neige extraordinairement abondantes et dont le poids devait provoquer une rupture d'équilibre.
(Tr.: H. B.)

Argovie. M. *Gottlieb Stirnemann*, inspecteur forestier de l'arrondissement Muri-Bremgarten (VI) depuis 1902, a donné sa démission au commencement de l'année, pour raison de santé. Le Conseil d'Etat vient de désigner son successeur en la personne de M. *Max Schuppisser*, d'Oberwinterthour, ingénieur forestier, occupé dernièrement à l'élaboration de plans d'aménagement dans le canton d'Argovie.

Les collègues de M. Stirnemann regretteront le départ de ce forestier toujours aimable et si accueillant. Ils lui souhaitent de pouvoir jouir longtemps encore, et en toute tranquillité, de la période de repos que les circonstances lui ont imposée.

Etranger.

France. *Mort de M. Ch. Flahault, professeur de botanique à Montpellier.* — Au commencement de février est mort, à Montpellier, M. *Ch. Flahault* qui pendant longtemps enseigna, de façon brillante, la botanique à l'université de cette ville. Il avait atteint le bel âge de 85 ans.

Savant de renommée mondiale, le défunt a beaucoup produit et publié. Dans le vaste monde de la botanique, c'est le domaine de la géographie botanique qui l'attirait le plus et dans lequel il se signala surtout. Au cours de ses études, il entra en contact avec de nombreux forestiers et il ne tarda pas à éprouver un vrai engouement pour la forêt. Il avait su en mesurer la haute importance pour la région méditerranéenne, et aussi remarquer le manque de soins dont elle a souffert trop souvent. Tant et si bien qu'à partir de sa mise à la retraite comme professeur, ayant atteint l'âge de 75 ans, il consacra son activité à la forêt. Et ce fut un spec-

Phot. A. Barbey, Lausanne.

tacle admirable de voir le robuste vieillard se vouer, de tout son cœur, à la cause du reboisement, suscitant la création d'associations et de pépinières forestières, sachant faire partager le feu sacré qui l'animait aux auditeurs des conférences qu'il donna à jet continu, la semaine et le dimanche, dans plusieurs départements du midi de la France. Activité magnifique d'un vrai apôtre du reboisement, laquelle eut aussi les résultats les plus remarquables. Et pour laquelle il s'est dépensé jusqu'à son dernier souffle.

Il nous a été donné de faire une excursion en forêt avec M. le professeur Flahault. C'était en juin 1924. L'aimable vieillard avait désiré nous montrer la forêt domaniale de *St-Guilhem* (1593 ha), non loin de Montpellier, où l'incendie et le parcours des moutons ont eu des suites lamentables. Quel plaisir ce fut d'étudier, sous la conduite d'un cicerone aussi érudit, les composants de la vaste forêt et les nombreuses plantes de son sous-bois ! Ou encore, le lendemain, de visiter en son aimable compagnie le jardin botanique de l'université de Montpellier, si riche en beaux arbres de multiples provenances. Il vaut la peine de noter, en passant, que ce jardin, qui compte parmi les plus beaux du genre, a été créé sous la direction d'un Suisse, le célèbre botaniste *Aug. Pyrame de Candolle,* lequel enseigna pendant dix ans à l'uniservité de Montpellier.

M. Flahault a beaucoup publié. Il serait trop long de noter ici les titres seulement de ses écrits concernant le reboisement. Son dernier, paru en 1934 : *Boisements littoraux méditerranéens,* récapitule en quelque sorte son œuvre forestière. C'est, en somme, son testament de reboiseur, œuvre dans laquelle il brille et par le style et par la parfaite connaissance du sujet.

Homme aux fortes convictions religieuses, patriote ardent, savant d'un désintéressement absolu, n'obéissant qu'aux injonctions du devoir, M. Ch. Flahault part laissant un exemple admirable. Tous ceux qui l'ont connu en garderont un souvenir lumineux, hautement réconfortant. De tels hommes sont l'honneur de l'humanité.

Nous ne voulons pas omettre de noter que M. Flahault fut un ami sincère de la Suisse, à laquelle il lui plaisait de manifester une chaude sympathie. *H. Badoux.*

Divers.

Qu'il est plaisant de se trouver, son outil dans les mains, devant son établi, sciant, coupant, rabotant, rognant, chantournant, chevillant, limant, tripotant, triturant la matière belle et ferme qui se révolte et plie, le bois de noyer doux et gras, qui palpite sous la main comme un râble de fée, les corps roses et blonds, des corps bruns et dorés des nymphes de nos bois, dépouillés de leurs voiles, par la cognée tranchés ! Joie de la main exacte, des doigts intelligents, les gros doigts d'où l'on voit sortir la fragile œuvre d'art ! Joie de l'esprit qui commande aux forces de la terre, qui inscrit dans le bois, dans le fer ou la pierre, le caprice ordonné de sa noble fantaisie.

(Colas Breugnon, par *Romain Rolland.)*